



Sidération après l'assassinat d'un prof à Arras

Dans le lycée Alain-Chartier comme dans tous les établissements de France, une minute de silence a été respectée en mémoire de Dominique Bernard, professeur tué vendredi à Arras, et Samuel Paty.

Reportage

Les visages sont tendus, les regards rivés vers le sol. Hier lundi, dans la cour du lycée Alain-Chartier, à Bayeux, les élèves sont regroupés face à leur proviseur dans un silence de plomb.

Pas un murmure, pas un mouvement ne vient troubler l'hommage à Dominique Bernard, l'enseignant tué à Arras vendredi, et à Samuel Paty, professeur d'histoire géographie assassiné il y a trois ans jour pour jour. Un hommage rendu ce lundi en début d'après-midi dans tous les établissements de France.

Ce que cherchent ces assassins, « **c'est à s'en prendre à notre école, notre identité, notre volonté de faire sortir en vous le meilleur** », prononce le proviseur Mathieu Fabre. « **À vous, élèves, je vous invite à accomplir pleinement vos rêves et à vivre intensément chaque jour sans jamais céder à la facilité et au découragement, a-t-il enjoint. Ainsi vous serez la meilleure réponse adressée à ceux qui n'ont que la violence et le fanatisme comme horizon.** »

« Énormément d'émotion »

Quelques heures plus tôt, en début de matinée, les enseignants et le personnel du lycée s'étaient réunis. Un temps essentiel pour faire le point, échanger. L'occasion, surtout, d'affronter dans la confraternité un lundi douloureux après un « **week-end d'anéantissement** ». « **C'était un moment très digne**, raconte Sophie Huet-Le Grand, proviseure adjointe. **Avec évidemment énormément d'émotion. Forcément, ça ravive ce qu'il s'est passé il y a trois ans avec Samuel Paty...** »

Chez les élèves, l'heure est encore à la stupéfaction. « **Ce qui me choque le plus, c'est l'âge de l'agresseur : il a 20 ans ! s'insurge Sylvain, en classe de 1^{re}. Il sortait presque de l'école ! Comment quelqu'un de si jeune peut se dire : « Tiens, je vais aller tuer un prof ? », c'est insensé ! »**

Clémence, elle aussi en classe de première, se trouve « **en état de choc** », dit-elle. « **Quand j'ai appris ça, je me suis dit : « Encore ? » Comment c'est possible que ça arrive une nouvelle fois ? On pensait tous que ce qu'a subi Samuel Paty, ça ne se reproduirait pas. On s'est tous trompés. »**

Paul, élève de seconde, garde d'ailleurs vif le souvenir de ce précédent, en 2020. « **J'étais en 5^e, glisse-t-il. C'est quelque chose que je n'oublierai pas. Prof, ce n'est pas un métier où tu es censé risquer ta vie... »**

L'inquiétude est là aussi, palpable. Juste après la minute de silence, le proviseur a rappelé « **quelques règles sécuritaires** », plombant encore un peu plus une atmosphère déjà étouffante : « **Les grilles seront fermées, il faudra systématiquement montrer sa carte pour entrer, déclare-t-il. Vous êtes nos yeux et nos oreilles : si vous constatez que quelque chose n'est pas normal, venez nous le dire. Je compte sur vous. »**

Gaëlle LE ROUX.



Au lycée Alain-Chartier de Bayeux, quelques centaines d'élèves ont participé, hier, à l'hommage à Dominique Bernard, assassiné vendredi à Arras, et Samuel Paty, tué il y a trois ans dans les mêmes circonstances. Ouest-France